

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 87 (1999)

**Heft:** 1426

  

**Artikel:** Un outil pour l'égalité

**Autor:** Mantilleri, Brigitte

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-281446>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# UN OUTIL POUR L'ÉGALITÉ

**Son nom est long: Institut romand de formation et de recherche sur les rapports sociaux de sexe. Son but est court et précis: rendre visible ce qui est invisible. Explications...**



«Nous voulons rendre visible ce qui est invisible dans notre société, être à la fois un espace de recherche et un espace pour des chercheuses», s'enthousiasme Véronique Ducret, une des six créatrices de ce tout nouvel Institut, romand absolument, qui ouvrira ses portes en ce début d'année. Et plus concrètement permettre à des chercheuses de travailler, même si elles ne sont pas reconnues, tout simplement parce qu'elles ne sont pas dans le circuit des publications multiples - pour cause de contraintes familiales par exemple. Ce qui ne les empêche nullement de faire des recherches passionnantes. Ces femmes pourront collaborer avec l'Institut. Et puis rendre visible des discriminations camouflées dans le fonctionnement soi-disant parfaitement «mixto-égalitaire» de notre société.

Et Brigitte Berthouzoz, la juriste de l'équipe, de préciser que cet Institut n'est une concurrence pour personne, mais bien plutôt un outil, indépendant du fait qu'il est privé, mais qui peut très bien être utilisé par des services de l'Etat comme des bureaux de l'égalité. «L'Institut peut servir de lien, de relais entre l'Etat et

le monde du privé. Nous avons des contacts et des mandats avec des entreprises.»

**Quelles sont les compétences de cet Institut?** Comme elles le précisent toutes les deux, il ratisse large mais ne prétend pas avoir toutes les compétences. L'équipe de base est composée d'une demi-douzaine de personnes: juristes, psychologues, sociologues, historiennes et économistes. Elles ont eu un beau jour envie de travailler ensemble. Elles ont créé une association de soutien avec un conseil d'administration. Les fonds viendront de dons privés, de subventions, de cotisations et de l'autofinancement par le développement des prestations.

**Bien joli tout cela, mais avons-nous besoin d'un tel Institut?** Véronique Ducret et Brigitte Berthouzoz sont persuadées de sa nécessité. Pas une simple vue de l'esprit de leur part, mais parce que l'Institut s'insère dans une pratique existante. Il a en effet d'ores et déjà reçu des mandats: quatre de ses membres, dont deux Lausannoises, ont travaillé à l'élaboration d'un concept de sensibi-

lisation visant à promouvoir les métiers techniques auprès des adolescentes de 14/15 ans. Dans un deuxième temps, elles ont participé à l'animation destinée à motiver ces jeunes filles.

L'autre volet étant la formation, par exemple en matière de harcèlement sexuel, de violences à l'encontre des femmes ou de loi sur l'égalité. Public cible: entreprises privées, administrations publiques, institutions d'enseignement, professionnel-le-s de la santé et de l'action sociale, milieux patronaux et syndicaux, tribunaux et police. Et là aussi des mandats sont déjà arrivés.

Le troisième domaine étant le conseil aux entreprises qui souhaitent élaborer une politique de formation et de promotion des femmes et instaurer des mesures positives à leur égard. Le quatrième volet étant l'expertise: avis de droit comme spécialiste dans un domaine, expertes auprès d'un tribunal.

Et les deux complices de préciser encore avant de repartir dans le froid hivernal: «Nous sommes féministes, mais nous nous occupons des rapports sociaux inégaux en général».

**Brigitte Mantilleri**

L'Institut est logé dans un joli bureau près du centre de documentation Filigrane dans la Maison de l'Égalité, 2, rue de la Tannerie, Case postale 1608, 1227 Carouge, tél/fax: 022/ 301 37 95. E-Mail bberthou@worldcom.ch